

Ana
chronique
paleo
lithique

Portrait
#02

Gwen

Le spectacle

Portrait #02 - Gwen est une promenade théâtrale conduite par trois acteurs et une danseuse sur les territoires du passé lointain : de l'enfance à la préhistoire.

Le spectacle s'invente à partir d'une matière documentaire : la rencontre bien réelle avec Gwen, un jardinier de 40 ans amateur de préhistoire. À l'âge de 8 ans, Gwen découvre entre les herbes et les chênes de Dordogne une **vénus paléolithique**. L'objet représente de face, une **figure féminine** et de profil un **sexe masculin**.

Parce qu'ils trouvent cet objet étrange, les adultes se refusent à le considérer comme une **œuvre d'art**. Pourtant, persuadé de sa valeur, Gwen garde pendant 12 ans la petite statuette sur une étagère de sa chambre. Par l'intermédiaire d'un archéologue avisé, elle deviendra un des bijoux des collections du Musée National de préhistoire : la Vénus des Milandes.

Le Portrait #02 Gwen construit le **mythe d'un jardinier archéologue** à contre-temps, dont la marge subtile est une tentative sans cesse renouvelée d'habiter dignement le monde.

Gwen est un **western paléolithique**, une aventure pour chasseurs-cueilleurs à l'affut de ce que c'est que **regarder** depuis l'enfance les profondeurs du temps.

Durée 1h40

LES
TEMPS
BLANCS



Anachronique paléolithique ! - le cycle

Le Portrait #02 - Gwen s'inscrit dans le cycle Anachronique paléolithique !, création de portraits-spectacles sur les imaginaires de la préhistoire par la cie Les Temps Blancs / théâtre inachevé. Il est autonome des autres portraits.

Portrait #03 - L'abbé Breuil
création 2023

Portrait #04 - Lascaux copies
création 2023

DAMIEN : Moi quand j'étais petit garçon, je croyais qu'il suffisait de creuser profondément dans le sol pour arriver de l'autre côté de la terre. J'avais vraiment la sensation qu'on pouvait se retrouver à l'envers si on creusait, qu'on aurait la tête en bas de l'autre côté. Je connais les strates de la croûte terrestre, la lave, le noyau, tout ça... donc je sais que ce n'est pas possible. Mais quand j'y pense sérieusement à cette idée, franchement ! si on creuse, forcément à un moment donné on se retrouve de l'autre côté la tête à l'envers. Y a une part de moi qui pense quand même que c'est crédible. J'arrive pas à me dire que ça ne marche pas.





Équipe

(Conception & écriture) Les Temps Blancs / théâtre inachevé
(Mise en scène et écriture) Victor Thimonier
(Dramaturgie) Léa Carton de Grammont
(Scénographie) Amélie Vignals

(Jeu) Damien Houssier, Maxime Kerzanet, Élodie Sicard, Charles-Henri Wolff
(Voix off - enfant) Yaouën Kerzanet - Hummel
(Création musicale) Maxime Kerzanet
(Chorégraphie) Élodie Sicard

(Création lumières et régie générale) Hugo Dragone
(régie son) Pierre Routin
(Administration & production) Héloïse Vignals

Production

Production Les Temps Blancs / théâtre inachevé

Co-production : La Scène de Recherche - Paris Saclay, Théâtre de l'Aire libre à Saint-Jacques-de-la-Lande, Scène Nationale de l'Essonne

Avec le soutien de la DRAC - Ile-de-France, du Théâtre de l'Échangeur - Bagnolet, de la cie La Vie brève - Théâtre de l'Aquarium, de l'Université Evry Paris Saclay et du Laboratoire SLAM - RCT



Note d'intentions

Ce qui gouverne notre regard n'est pas ce qui gouverne le regard de Gwen. Ce que je vois n'est pas ce que Gwen voit. Chacun à notre manière, belle et oublieuse, nous regardons le monde et nous faisons des choix, nous percevons, nous sélectionnons, nous traçons des sillons dans la masse du réel.

Gwen ressemble à un iguane, il parcourt le territoire en voisin et sa présence ne heurte jamais les feuilles et les pierres que pour en écouter l'écho. Ce portait théâtral ressemble à une rencontre, un commerce de nos manières de voir. Il est le témoin sensible de la complicité qui peut exister avec lui d'où qu'on vienne et quoi qu'on perçoive du monde. Il est une tentative pour être amis d'enfance avec mon beau-frère.

Gwen a 8 ans lorsqu'il trouve, entre les herbes et les chênes de Dordogne, une vénus paléolithique. Il est alors au milieu du terrain qui borde le château des Milandes, acquis par Joséphine Baker en 1947. Cette vénus portera le nom de Vénus des Milandes et boucle ainsi l'histoire de cette étrange manière de nommer les statuettes du paléolithique.

Mais la Vénus des Milandes est aussi un sexe masculin, une sorte de godemichet de pierre que l'enfant qu'il est, ne reconnaît pas, mais que les adultes aux regards si matures, se refusent à considérer comme une œuvre d'art. Gwen est pourtant féroce persuadé de la valeur de ce qu'il a trouvé. Pendant douze ans, elle est posée sur une étagère de sa chambre, puis par l'intermédiaire d'un archéologue avisé, se retrouve devenir un des bijoux des collections du Musée National de préhistoire.

À partir de cette histoire, à partir d'un « qui voit quoi » et d'un « comment voit qui », le théâtre se déploie, il documente les différents états et les différents âges de la vision, il restitue dans des expériences de jeu les attitudes de l'émerveillement, de la fascination, du dégoût, de la pudeur, de la domination à travers la lignée humaine et au sein de vies intimes qui ont appris à regarder.



Deux espèces changent de peau : les reptiles et les comédiens. Délaissant la mue précédente, ils renouvellent leur manière de vivre et de sentir. Proposons à nos quatre interprètes de muer dans les différents âges de la vie de Gwen avec, toujours en ligne d'horizon, le temps long du paléolithique.

Partant de l'idée que les acteurs et les actrices sont des animaux à mémoire et que les spectateurs sont des spécialistes du voir, ce théâtre improvise les conditions d'une inversion temporelle qui nous ramène vers l'enfance et, de là, nous donne une mesure du temps qui nous éloigne de la préhistoire.

Le Portrait #02 - Gwen interroge ainsi nos modes d'habitats d'un territoire, nos capacités à en produire des récits sur des durées délirantes, notre manière dévastatrices de domestiquer le monde en domestiquant le regard depuis les premières peintures rupestres jusqu'à l'anthropocène.

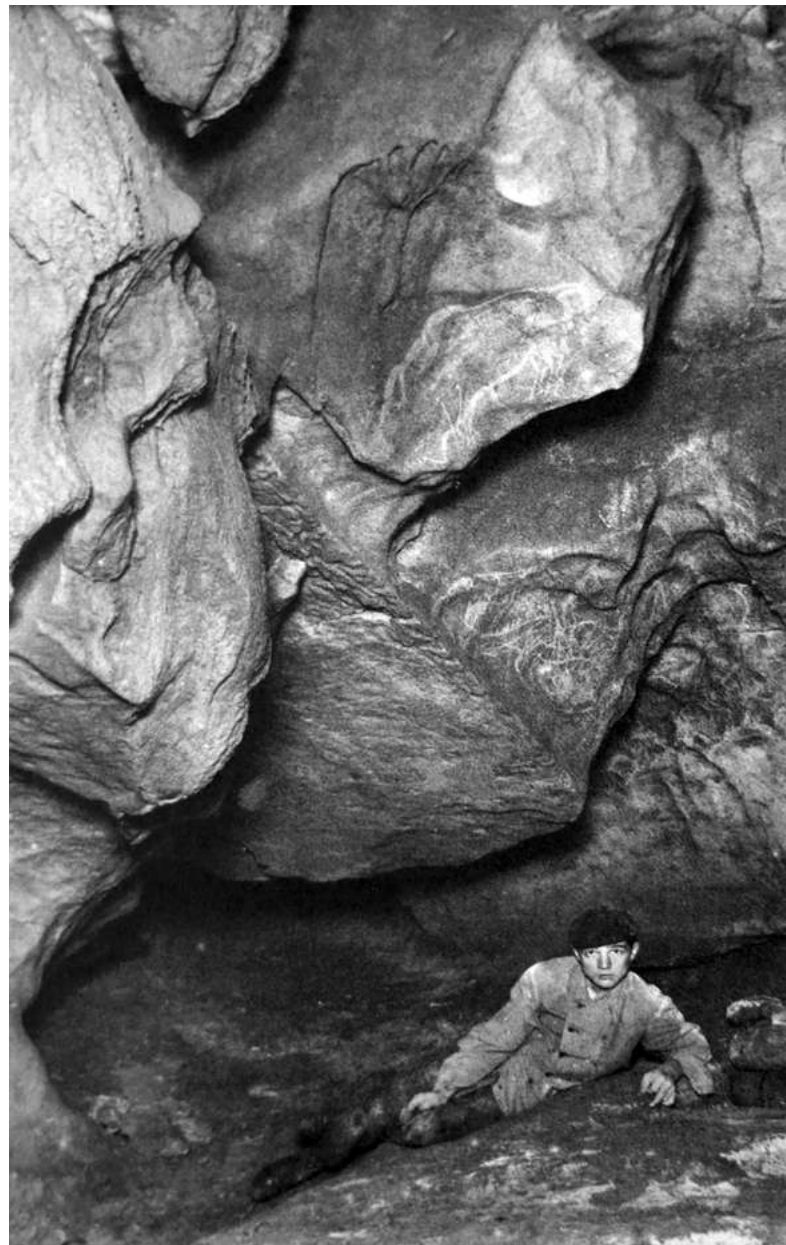
Gwen est une rêverie folle, celle d'abolir la maturité en plongeant dans le passé le plus lointain pour en entendre la résonance, une ode aux enfances passées et à venir.

On y croise des Vénus très anciennes et très gênantes, on imite les oiseaux, on entre dans des cavernes où surgissent des images, on écoute la parole d'un enfant, dans un musée, face à la Vénus ; on danse la mémoire de celles et ceux qui habitaient un paysage. On se souvient surtout de toutes ces histoires auxquelles, enfant, nous avons cru, que nous savons fausses aujourd'hui, mais avec lesquelles nous continuons de négocier.

Au fil du spectacle les interprètes s'essayent à devenir les jumeaux de Gwen pour sentir le passé archéologique d'un environnement et percevoir la nostalgie qui s'attache aux cailloux et aux rêves de l'enfance.

Gwen est un spectacle sur la mémoire intime, une quête de nos regards étonnés face au monde, au passé et à l'art, une approche de la fugacité de nos présences sur la terre.

Victor Thimonier



À la vérité
La préhistoire
Ne le quitte jamais

*

Il se dit parfois qu'il porte
Encore et toujours
Le squelette du premier homme
Et que c'est lourd.

Guillevic, Creusement, 1987.



Présentation cie

Les Temps Blancs / théâtre inachevé.

Les projets de la compagnie interrogent les histoires de la pensée et de la science en développant des formats d'écriture pluriels. Les spectacles sont issus d'adaptations littéraires ou de montages de textes construits depuis le plateau. Le texte, la lecture, l'interprétation et la rêverie savante sont fondamentaux dans ce travail et la scène est souvent une manière d'improviser des lectures collectives d'œuvres de la pensée.

Depuis ses débuts le parti pris est thématique, chaque création s'ancre dans un espace géographique ou une aire temporelle, chaque thème permet d'aborder une facette de nos perceptions du temps.

Depuis quelques années, la question de l'image, aussi bien que celle de la musique, sont devenues essentielles et la compagnie multiplie les formes d'installations plastiques ou musicales à l'intérieur, autour ou en dehors des spectacles.



VICTOR / MAXIME : Et la préhistoire, ça sert à quelque chose ?

GWEN / YAOUEN : Préhistoire ? Les gens essayent euh de savoir c'qui s'est passé mais c'est (soupir) c'est difficile de savoir c'qui s'y est passé EXACTEMENT... Et par contre c'est assez intéressant.

MAXIME : Et la poésie, ça sert à quelque chose ?

YAOUEN : Parfois les combats ça sert avec la poésie - ça existe les combats d'paroles.
On peut... On peut juste faire pleurnicher les gens avec euh une poésie.

MAXIME : Ouais. C'est vrai. Et est-ce que tu vois une différence euh... Attends non j'vais t'poser une autre question... Est-ce que tu trouves ça beau, la poésie ?

YAOUEN : Moi, personnellement, non ça m'intéresse pas.

MAXIME : Ah bon pas du tout? d'accord.

YAOUEN : Mais ça m'intéresse quand même un peu.

MAXIME : Et euh est-ce que toi la poésie et un livre c'est des choses différentes ?

YAOUEN : Bien sûr parce que y a, parce que comme je, comme, comme je te l'ai dit tout à l'heure, il existe des livres différents, même s'il existe des livres de poésie, la poésie et un livre c'est pas la même chose.

MAXIME : C'est quoi la différence ?

YAOUEN : Nan. Pour moi la poésie c'est quelque chose de beau, c'est quelque chose qu'on doit dire - et quelque chose qu'on doit dire euh qu'on, en fait on veut dire et qui est beau. C'est comme par exemple euh des paroles sages. Chais pas comment te l'expliquer mais en tout cas un livre et la poésie c'est très différent.

MAXIME : Et c'est quoi la différence ? Tu peux pas m'expliquer ?

YAOUEN : Le truc c'est que oui j'peux t'l'expliquer - ok jvais t'l'expliquer.

MAXIME : Ouais

YAOUEN : Euh en fait la différence, c'est que normalement, un poème, y a pas d'violence dedans. Y a vraiment pas d'violence ! Alors que parfois dans les histoires y a du, de la violence, dans beaucoup beaucoup beaucoup d'histoires y a de la violence. Normalement les poèmes c'est juste euh, c'est juste des paroles d'amour, des paroles sages.

MAXIME : Ah ouais d'accord.





Calendrier

Octobre 2023 - Résidence d'écriture - Causses du Quercy (46330 Cabrerets)

Mai 2024 - Résidence au Théâtre de l'Aire Libre (35136 Saint-Jacques-de-la-Lande)

Octobre 2024 - Résidence à la Scène de Recherche - Paris Saclay (91190 Gif-sur-Yvette)

Octobre 2024 - Résidence à l'Agora Scène Nationale de l'Essonne (91100 Evry-Courcouronnes)

Octobre 2024 - Résidence au Théâtre de l'Aquarium (75012 Paris)

Janvier 2025 - Résidence à la Scène de Recherche - Paris Saclay (91190 Gif-sur-Yvette)

Janvier 2025 - Résidence de création Théâtre de l'Échangeur - Bagnolet (93006 Bagnolet)

Janvier 2025 - Exploitation Théâtre de l'Échangeur - Bagnolet (93006 Bagnolet)

16 Avril 2026 - Représentation à la Scène de Recherche - Paris Saclay (91190 Gif-sur-Yvette)

Décembre 2026 - Représentation à l'Hexagone, Scène nationale (38240 Meylan)

Juin 2027 - Représentations Parc Naturel Régional des Causses du Quercy (46)



Biographies

Victor Thimonier - Mise en scène et écriture

Victor Thimonier est metteur en scène et chercheur. Il a mis en scène **Une brève histoire de la Méditerranée** de Léa Carton de Grammont, **Le Mont Analogue**, d'après le roman de René Daumal. Il travaille actuellement sur un cycle de sept portraits-spectacles autour des imaginaires de la préhistoire intitulé **Anachronique paléolithique !**. Les deux premiers : **Portrait #03 L'abbé Breuil** et **Portrait #04 Lascaux copies** ont été créés en 2023 au Studio Théâtre de Vitry et à Évry.

Artiste associé à la Scène de Recherche de Paris Saclay depuis 2024, il a été artiste associé au Théâtre du Fil de l'eau (2017-2018), au Festival Soirées d'été en Luberon (2013-2016) et à l'Institut français de Slovénie (2011-2015), il a également été artiste en résidence « In Situ » du département de la Seine-Saint-Denis. En 2019, il réalise la fiction radiophonique « **La Série imaginaire** » pour L'Expérience sur France culture.

Il a été dramaturge ou collaborateur artistique de Keti Irubetagoiena, Chloé Brugnion et Jean-François Peyret.

Victor a enseigné au CNSAD, aux Classes de la Comédie de Reims, au TNS et à l'Université de Téhéran.

Léa Carton de Grammont - conception & dramaturgie

Léa se forme au jeu dans les Conservatoires des 19ème et 8ème arrondissements. Puis de 2015 à 2018, elle suit la formation de mise en scène de l'ENSATT, à Lyon. Pendant la création de **La Parabole de Gutenberg**, qu'elle écrit et met en scène, elle fonde PTUM Cie pour expérimenter un théâtre aux prises avec la matière. Cette recherche se poursuit avec la création du spectacle **Rêverie Carcasse**, en 2021.

Après d'autres compagnies, Léa pratique la dramaturgie, l'écriture ou la mise en scène. Elle entretient une longue collaboration avec Victor Thimonier (metteur en scène de la Cie Les Temps Blancs), pour lequel elle écrit **Une brève histoire de la Méditerranée**. Primé en 2016 par les Journées de Lyon des auteurs de théâtre, le texte reçoit la bourse d'encouragement d'Artcena avant d'être publié chez Lansman.

Elle assiste également Émilie Anna Maillet (Cie Ex voto à la lune) pour le spectacle **Kant**, et la préparation du tryptique Norén-Feydeau.

En 2019, elle est invitée par le comédien Arthur Amard à mettre en scène **Tant qu'il y aura des brebis**, production déléguée de la Comédie de Caen (en tournée). Et en 2020, elle écrit **Alors j'éteins ?**, commande pour Les Controverses de la Comédie de Valence, mise en scène par Alice Vannier.



Amélie Vignals - conception & scénographie

Amélie Vignals se forme à la mise en scène à l'atelier lyrique de l'université Paris 8 puis au master Mise en scène et Dramaturgie de l'université Paris-Nanterre. En 2018 et 2019, elle assiste Alexandra Badea pour la création des deux premiers volets de la trilogie **Points de non-retour** au Théâtre National de la Colline et au Festival d'Avignon.

En 2021, elle est lauréate du dispositif Création en cours des Ateliers Médicis avec le projet **Apocalypse - Mode d'emploi** et poursuit cette aventure au Pad - La Cabine à Angers où elle crée une installation.

Au sein de la cie Les Temps Blancs, elle crée les scénographies du **Mont Analogique** (2018) et des **Anachronique Paléolithique !** Pour la compagnie Claire Sergent, Amélie Vignals réalise les scénographies des spectacles **Retrouvée ou Perdue** (2020) de Chloé Brugnon et Maxime Kerzanet et de **J'ai dans la tête un sac de frappe** de Sylvain Sounier (2024). En 2022, elle réalise la scénographie de **Petit Pays** mis en scène par Frédéric R. Fisbach et en 2023 celle de **Même si le monde meurt** de Laurent Gaudé, mis en scène par Laëtitia Guédon.

Damien Houssier - jeu

Formé au CNSAD, Damien Houssier a travaillé notamment avec Anouch Paré **Le Suicidé** de N. Erdman; Diane Scott **Nietzsche triptyque**, écriture collective; Gilberte Tsai Vassa 1910 de M. Gorki; Patrick Zuzalla **Philoctète & ravachol** de C. Demangeot ; Ahmed philosophe de A. Badiou; Marcel Bozonnet **Les Remplaçantes** de D. Dimitriadis; Bernard Sobel **Cymbeline** de W. Shakespeare; Sandrine Anglade **L'Oiseau Vert** de C. Gozzi ; **Le Cid** de P. Corneille ; **La Tempête** de W. Shakespeare; Richard Brunel **Les Criminels** de F. Bruckner; Michel Raskine **Maldoror/Chant 6** de Lautréamont; Raphaël Patout **Città Nuova et Bâtir**; la compagnie Scena Nostra **Syndrome U, Immersion, Brèves du futur**, de J. Guyomard ; La cie **Le Dahu Muscles, La Rage, La Fierté**, écriture collective; Anne Monfort **La Méduse démocratique** d'après Robespierre et Sophie Wahnich ; Chloé Brugnon et Maxime Kerzanet **Retrouvée ou perdue** d'après Racine.

Par ailleurs, il intègre en 2013 en tant qu'acteur et metteur en scène le festival des Nuits de Joux dont il prendra la direction de 2019 à 2021.

Maxime Kerzanet - jeu et musique

Maxime a commencé sa formation théâtrale au sein de la compagnie Science 89. Il poursuit sa formation de comédien à la Classe Libre des cours Florent (promotion XXV) puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris (promotion 2008).

En tant que comédien, il travaille sous la direction de différents metteurs en scène tels que Marie Ballet et Naidra Ayadi, Muriel Mayette, Thomas Bouvet, Daniel Jeanneteau et Marie-Christine Soma, Igor et Charlotte Bucharles, René Loyon, Remy Barché, Victor Thimonier, la compagnie LA BANDE PASSANTE, la compagnie l'UNANIME. Entre 2011 et 2018, il est comédien permanent du Festival des Nuits de Joux et du Festival des Caves, dirigés par la compagnie Mala Noche.

Depuis 2018, il co-dirige artistiquement avec Chloé Brugnon la COMPAGNIE Claire Sergent et participe à la création des trois derniers spectacles On voudrait revivre (d'après Gérard Manset), Retrouvée ou perdue (d'après notre souvenir de Phèdre de Racine) et Paresse. En 2023, il crée avec Chloé Brugnon Dieux que ne suis-je assise à l'ombre des forêts qui se jouera au Théâtre du Train Bleu pendant le festival d'Avignon 2023.

En musique, il compose la musique des trois derniers spectacles de la COMPAGNIE Claire SERGENT.

Depuis 2016, il participe à la réalisation des 2 premiers albums de Léopoldine HH : Blumen im Topf et Là! Lumière particulière! produit par le label Hé! Ouais Mec! Production.

En 2022, il sort son premier album Dieux que ne suis-je assise à l'ombre des forêts produit par Hé! Ouais Mec! Productions.

En 2023, il sort un deuxième album Devenir produit également par Hé! Ouais Mec! Productions (co-production avec la compagnie LA BANDE PASSANTE).

Il compose la musique pour d'autres spectacles comme Se rencontrer Topor, et J'ai dans la tête un sac de frappe (création au Théâtre des 13 Vents au printemps 2024).

Charles-Henri Wolff - jeu

Charles-Henri Wolff est né en 1990 à Paris. Après avoir étudié le droit et le chinois à l'université Paris XI, il décide de rentrer dans les conservatoires municipaux d'art dramatique de Paris. Il y suit l'enseignement de Marc Ernotte puis d'Eric Frey et Emilie-Anna Maillet. En 2013, il intègre l'ENSAD de Montpellier et travaille notamment sous la direction de Gildas Milin, Guillaume Vincent, Pascal Kirsch, Robert Cantarella, Julie Deliquet, Cyril Teste, Damien Manivel, Christophe Pertou, François-Xavier Rouyer, Bérangère Vantusso, Gilbert Rouvière, Alexandre Del Perugia, Christophe Reymond.

En parallèle, il travaille avec plusieurs jeunes compagnies. Il participe à la création de J'expire aux limbes d'amour inavoué, écrit et mis en scène par Milena Csergo de la compagnie de l'Eventuel Hérisson Bleu. Il joue dans Le Cas Woyzeck d'après Büchner, mis

Élodie Sicard - jeu et chorégraphie

Elodie Sicard est danseuse et chorégraphe, diplômée du CNSMD de Paris en danse contemporaine en 2007. Sa première expérience en compagnie est la création I'm a mistake de Jan Fabre avec Chantal Akerman, réalisatrice et Wolfgang Rihm, compositeur.

Lauréate des Talents Danse de l'Adami en 2009, elle est depuis interprète auprès de plusieurs chorégraphes, parmi eux Serge Ricci, Vanessa Le Mat, Tatiana Julien, Daniel Dobbels, Cindy Van Acker et Romeo Castellucci. Elodie est invitée par la Forsythe Dance Company entre 2011 et 2013 lors de visites régulières pour approfondir le travail avec William Forsythe.

En 2014, Elodie Sicard crée la Compagnie Eukaryota dans le but de développer ses propres projets chorégraphiques. En 2016, Les Alibis, première pièce d'un triptyque voit le jour puis s'en suit la seconde pièce Les Assaillants en 2019 et Les Aspirants en 2025.

Elodie Sicard mène parallèlement un travail en lien étroit avec la musique. Les collaborations avec les musiciens, dont les percussionnistes Camille Émaille, Vassilena Serafimova, Adélaïde Ferrière, des musiciens tunisiens spécialistes du stambeli, le corniste Jean Wagner, se multiplient et sont le fruit de riches croisements entre la musique et la danse. Dernièrement, c'est avec le pianiste Bertrand Chamayou qu'Elodie Sicard collabore pour un projet inédit, Cage². Cage² est une production déléguée du Manège, scène nationale-Reims.

Elle est invitée au CNAC à Châlons-en-Champagne auprès des élèves de première année pour faire une création. Elle est artiste compagnon au Manège, scène nationale-Reims en 2019-2022.

en scène par Sarah Gerber du collectif TDM. En 2016, dans le cadre de sa sortie de l'ENSAD, il est un des onze interprètes du projet 4x11, imaginé par Gildas Milin et créé lors du Printemps Des Comédiens : il y travaille sous la direction d'Alain Françon, Robert Cantarella, Gildas Milin et Jean-Pierre Baro.

Depuis 2023, il joue dans Daddy de Marion Sieffert, dans Anachronique paléolithique - Portrait #03 l'abbé Breuil de Victor Thimonier, dans La Chambre de l'écrivain de Marc Lainé.

Contacts

8 rue Vignette, 77200 Torcy

www.lestempsblancs.fr

Licence n°2 : 2021-001163

N°SiRET: 79422873400024

Code APE: 9001Z

LES
TEMPS
BLANCS



Artistique -
Victor Thimonier
06.87.99.74.48
v.thimonier@lestempsblancs.fr

Administration -
Héloïse Vignals
07.77.37.31.35
h.vignals@lestempsblancs.fr

Technique -
Hugo Dragone
06.45.75.16.83
lestempsblancs@gmail.com

